Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

62 | 2021
Ancêtres

David C. BEYREIS, *Blood in the Borderlands: Conflict, Kinship, and the Bent Family, 1821-1920*

Soazig Villerbu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/7620>

DOI : 10.4000/rh19.7620

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2021

Pagination : 256-257

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Soazig Villerbu, « David C. BEYREIS, *Blood in the Borderlands: Conflict, Kinship, and the Bent Family, 1821-1920* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 62 | 2021, mis en ligne le 17 août 2021, consulté le 26 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/7620> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.7620>

Ce document a été généré automatiquement le 26 août 2021.

Tous droits réservés

David C. BEYREIS, *Blood in the Borderlands: Conflict, Kinship, and the Bent Family, 1821-1920*

Soazig Villerbu

RÉFÉRENCE

David C. BEYREIS, *Blood in the Borderlands: Conflict, Kinship, and the Bent Family, 1821-1920*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2020, 270 p., 50 \$.

- 1 Le projet de David Beyreis est alléchant : il s'agit de comprendre le fonctionnement et les stratégies d'une famille dans l'Ouest américain sur un siècle complet, sachant que les deux frères anglo-américains au fondement de cette histoire épousent, d'une part, une Hispanique à Taos encore sous souveraineté mexicaine et, d'autre part, une Cheyenne dans des Plaines Centrales où cette nation représente alors la principale force politique. On saisit tout de suite que l'enjeu est de comprendre comment, à partir de ce double départ, la famille s'adapte à la conquête états-unienne. Beyreis inscrit dès lors son propos dans plusieurs champs historiographiques. D'abord celui des familles métissées du premier XIX^e siècle qui se forment dans l'Ouest et construisent cet espace précisément en fonction de ces métissages mais doivent trouver leur place dans un deuxième XIX^e siècle qui n'a que faire d'eux. Il s'inscrit explicitement dans les pas d'Anne Farrar Hyde et de sa synthèse construite autour de ces familles, mais aussi d'Elliott West qui avait montré précisément leur sort dans les Plaines centrales¹. Beyreis doit aussi s'inscrire dans un champ plus précis car la famille Bent, qu'il choisit d'étudier, est particulièrement fameuse et a fait l'objet de nombreux travaux, souvent d'érudition et quelque peu vieillis, dont il faut tenir compte sans (trop) les répéter. Enfin il affirme s'appuyer sur une belle tradition d'histoire du Sud-Ouest, notamment James F. Brooks et Lance Blyth, pour démontrer l'entrecroisement des logiques familiales et de la violence qui marque la région². Cette dernière est définie dès le titre

des *borderlands* mais malheureusement le concept n'est défini et utilisé nulle part dans l'ouvrage, comme si son usage allait de soi.

- 2 À vrai dire il y a là comme un défaut récurrent : le manque de conceptualisation du propos malgré une introduction qui enfile des références dont on peine souvent à déceler l'usage qui en est fait par la suite. Car l'ensemble du livre se distingue par son parti pris purement narratif, particulièrement rapide et sans pauses réflexives ou écarts conceptuels sur ce qui est raconté dans un ordre strictement chronologique et purement factuel. Or les Bent sont célèbres parce qu'ils ont, collectivement, participé à quelques-uns des phénomènes ou événements les plus marquants de l'histoire de l'Ouest, tous très bien connus et ayant fait l'objet de travaux récents et innovants. Le résultat est une reprise d'un récit canonique de l'Ouest avec un accent mis sur les Bent. On a donc successivement des développements sur le commerce des fourrures et la piste de Santa Fe pour les années 1820-1840, donc sur le Nouveau-Mexique et la géopolitique indienne des Plaines, puis sur la révolte de Taos en 1847 qui voit l'assassinat de Charles Bent. William Bent délaisse alors les fourrures pour privilégier les fournitures militaires, ce qui est l'occasion de montrer la conquête états-unienne en action, jusqu'aux guerres cheyennes des années 1860 : le massacre de Sand Creek en 1864 – les Bent étaient présents – et les conflits qui en découlent jusqu'à la défaite indienne. Vient ensuite le temps des réserves et des pensionnats : George Bent, de mère cheyenne, est actif dans la promotion de la politique fédérale, tandis que ses cousines du Nouveau-Mexique épousent de riches migrants et mènent une politique de concentration foncière. À la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, les Bent participent enfin à la construction d'une mémoire de l'Ouest, pour valoriser l'épopée cheyenne ou la gloire des pionniers en fonction du devenir des membres de la famille.
- 3 Pour faire bref, alors que les Bent, avant 1847, inventaient un Ouest métissé mais au sein duquel ils n'ont jamais douté de la destinée anglo-américaine, ils ont dû gérer ensuite ce choix initial du métissage et les options étaient variées malgré le stigmate permanent qui pesait sur eux. De Charley Bent, acteur jusqu'au bout de la résistance armée cheyenne, à Teresina Scheurich parfaite membre des élites de la conquête en passant par les circonvolutions d'un George Bent, chacun a dû faire des choix. Mais pourquoi ne pas être allé plus loin dans les ressorts de cette histoire ? L'absence de généalogie pour ce qui se veut une histoire de famille, en plus de nuire à l'intelligibilité du propos, révèle en fait le désintérêt de l'auteur pour une anthropologie historique qui aurait pourtant trouvé là, entre cultures anglo-américaine, mexicaine et cheyenne, moyen de s'exprimer. De même la brièveté de l'ouvrage au regard de l'arc chronologique comme de l'espace traités, même si elle correspond à une moyenne pratiquée à la fois par les éditeurs et les docteurs étasuniens (il s'agit d'une thèse de l'Université de l'Oklahoma), est un vrai handicap : ne reste que ce que l'on savait déjà, pour ainsi dire, au détriment de pistes qui demeurent à explorer dans les plis de ce récit très balisé.

NOTES

1. Anne Farrar Hyde, *Empires, Nations, and Families. A History of the North American West, 1800-1860*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2011 ; Elliott West, *The Contested Plains: Indians, Goldseekers, and the Rush to Colorado*, Lawrence, University Press of Kansas, 1998.
2. James F. Brooks, *Captives & Cousins: Slavery, Kinship, and Community in the Southwest Borderlands*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2002 ; Lance Blyth, *Chiricahua and Janos: Communities of Violence in the Southwestern Borderlands, 1680-1880*, Nebraska, Lincoln, University of Nebraska Press, 2012.